

MUSIQUES DE BALI ET JAVA

LEXIQUE

a) LES INSTRUMENTS

Gamelan :

Instrument indissociable joué à une trentaine de personnes. Instrument sacré que l'on bénit, vénère et respecte et dont on ne peut séparer les éléments. Le gamelan est pensé pour une interchangeabilité des rôles dans le groupe. L'apprentissage se fait par imitation. La technique est basée sur le maniement du marteau et sur l'étouffement des lames. La voix, des cordes ou des flûtes (surtout à Java) peuvent s'y intégrer.

AUTRES INSTRUMENTS

Kacapi :

Cithare de Sunda.

Celempung : Cithare d'origine islamique, utilisée à Java. Elle comprend 26 cordes et se joue assis en tailleur. Les cordes sont pincées.

Tarawangsa ou rébab :

Ancienne vièle à 2 cordes de Sunda . Instrument des paysans utilisé dans les rites de fertilité. Le rébab est un élément du gamelan javanais.

Ankglung :

Percussion secouée en bambou, oscillant sur un cadre. 2 ou 3 lames-tubes sont accordées à l'octave.

Suling :

Flûte en bambou à embouchure (Le Suling peut-être utilisé dans le gamelan).

B) ORGANISATION DU GAMELAN

Colotomie :

Répartition temporelle de la ponctuation. Elle est faite par les gongs. Le gong ageng marque le début de chaque cycle. Il produit le son le plus grave et le plus respecté. Les autres évoluent à l'intérieur du cycle. Plus les gongs sont petits et plus ils jouent. On peut aussi ajouter dans un rôle de ponctuation, les Kenong et Kethuk qui alternent temps/contemps en « croches ». Et donnent ainsi le motif des crapauds.



Gongs verticaux



Kenong (gongs horizontaux)

Balungan (os en français) :

(ou teneur) Mélodie squelette joué le plus souvent par les lames dans le médium



(ex. slentem (9), saron (8))

Ornementation :

Faite par les bonangs. Ils rajoutent des rythmes à valeurs courtes qui complexifient la musique. Ils brodent autour du balungan dans l'aigu. Même chose pour le gender (lames de métal) et le gambang (bois : xylophone).



bonang

HOQUET ou KOTEKAN :

(mélodie distribuée) Technique de répartition de la mélodie par plusieurs éléments, en courts fragments (2 ou 3 notes). Utilisé pour le gamelan et aussi pour les ensembles d'Anklung. C'est une technique d'ornementation.

Kendhang :

Il donne le rythme et modifie le tempo. Il commande la vitesse.



Tableau récapitulatif de l'organisation dans l'espace

Aigu	Ornementation (ex. Mélodie distribuée)
Médium	Teneur (balungan)
Grave	Colotomie des gongs

C) RELIGION ET ARTS

Wayang kulit :



Théâtre d'ombres avec marionnettes (ringgit) découpées dans du cuir (kulit). Il représente le monde surnaturel des ancêtres et des esprits. Les ombres rétablissent l'ordre cosmique perturbé. Les thèmes sont puisés dans le Ramayana et le Mahabharata. Il est accompagné par un gamelan.

Kecak ou cak (uniquement à Bali) :



Chœur d'hommes balinais caractérisé par une polyrythmie (mélange de plusieurs rythmes) de percussions vocales. Les chants à l'unisson comprennent des formules magiques (pour la pluie). Des solistes déclament des extraits du Ramayana. Les parties en chœur s'inspirent du chant des batraciens (et non des singes !) et de la vocalisation du gamelan. Deux hommes debout (les dag) interviennent à tour de rôle pour exciter le chœur. Le kecak est un exutoire psychologique et symbolique.

Ramayana (du sanskrit, « la marche de Rama ») : Texte les plus importants de l'hindouisme. Il est composé de 7 livres et de 24000 strophes. Il date du 3^{ème} siècle avant JC. Le ramayana raconte l'histoire du prince indien Rama (7^{ème} réincarnation de Vishnu). Ecarté du trône par son père, il s'exile avec sa compagne Sita et son frère Lakshmana. Sita est enlevée par le démon Ravana. Rama réussit à la retrouver (après de nombreuses batailles héroïques) avec l'aide de son frère et du dieu singe Hanuman. Il reprendra son trône et gouvernera avec sagesse.

Mahabharata : Il est composé de 100 000 stances et de 18 livres. C'est l'épopée de la nation Bharata (Inde). Il raconte la lutte (vers le XIII ou XIV^e siècle) dans le nord de l'Inde, entre les Korava (le mal, 99 frères et 1 sœur) et les Pandava (le bien). Après un terrible carnage, seul reste Yudistra (Pandava) que le dieu Indra vient sortir de son exil dans la forêt.

Borobudur (Java centre)



Mandala (du sanskrit, « cercle ») : désigne un diagramme cosmologique utilisé comme aide centrale et guide pour la méditation. Chaque diagramme représente l'univers au moyen d'images et l'adepte « pénètre » dans le mandala par imagination, se concentrant successivement sur chacun de ses niveaux et absorbant la logique de sa forme à mesure qu'il approche du centre. Le grand stupa situé à **Borobudur**, à Java, est avant tout un gigantesque mandala de pierre.

Bouddhisme : L'une des principales religions du monde, qui apparut au nord de l'Inde et fut fondée sur les enseignements de Siddharta Gautama, connu sous le nom de **Bouddha**, « l'Éveillé ».

Le bouddhisme fut à l'origine un mouvement monastique au sein de la tradition brahmanique. Il prit rapidement une orientation bien différente puisque le Bouddha rejeta les aspects fondamentaux de la philosophie hindoue. De plus, la Voie qu'il prêchait était ouverte aux hommes et aux femmes issus de toutes les castes. Il refusait d'admettre que la valeur spirituelle d'une personne dépende de sa naissance. Voir **Hindouisme**.

Aujourd'hui, le bouddhisme se présente sous deux formes principales : la doctrine primitive, ou Theravada, ou « Petit Véhicule », et le Mahayana ou « Grand Véhicule ».

Le bouddhisme s'est répandu en Inde, au Sri Lanka, en Thaïlande, au Cambodge, en Birmanie et au Laos, où la forme dominante a été le Theravada ; le Mahayana a surtout été représenté en Chine, au Japon, à Taiwan, au Tibet, au Népal, en Mongolie, en Corée, au Viêt Nam, ainsi qu'en Inde. Il y aurait entre **150 et 300 millions** de bouddhistes à travers le monde.

Hindouisme : Ensemble des pratiques religieuses caractéristiques de la grande majorité des habitants de l'Inde. Ces pratiques sont toujours très vivantes dans ce pays, mais aussi dans les régions de forte immigration indienne (Afrique orientale et méridionale, Sud-Est asiatique, Antilles, Angleterre). Le mot *hindou* dérive du sanskrit *sindhu* (« fleuve », plus spécifiquement l'Indus). Ce sont les Perses qui, au V^e siècle apr. J.-C., ont donné aux habitants du delta de l'Indus ce nom, qui devint, par extension, commun aux habitants du sous-continent indien. Les hindous se définissent eux-mêmes comme « ceux qui reçoivent l'enseignement des Veda » ou « ceux qui suivent la voie (*dharma*) déterminée par les quatre castes (*varna*) et les quatre âges de la vie (*ashrama*) ».

L'hindouisme est l'une des principales religions du monde, non seulement par le nombre de ses adeptes (plus de **700 millions environ**) mais aussi du fait de l'influence importante qu'il a exercée sur d'autres religions, et ce depuis le début de son histoire attestée depuis 1500 av. J.-C. Le sous-continent indien a toujours été le théâtre d'un gigantesque brassage de civilisations et de croyances, ce qui a contribué autant que le fondement idéologique à l'élaboration d'un corpus de doctrines englobant tous les aspects de la vie humaine et ne se réduisant pas à une simple idéologie.

Les principes fondamentaux

Dans l'hindouisme, **les actes quotidiens** sont plus déterminants que les croyances. C'est pourquoi il existe chez les hindous une **uniformité de comportements** alors qu'ils ont peu de croyances et de pratiques communes. La plupart des hindous récitent à l'aube les prières sauús dont la *gayatri*, mais rien n'est défini quant à la récitation d'autres prières. La quasi-totalité des hindous révèrent **Shiva** et **Vishnou**, mais ils vénèrent également des centaines d'autres déités mineures qui peuvent être spécifiques à un village ou même à une famille. Le respect des **brahmanes**, des vaches, l'interdiction de consommer de la viande (tout particulièrement celle de bœuf), le mariage au sein de la caste (*jati*), et l'importance des héritiers mâles sont les seuls principes qui font l'unanimité. Ainsi, chaque hindou perçoit un ordre qui donne sens et forme à son existence au-delà des contradictions apparentes. L'hindouisme n'admet pas de hiérarchie doctrinale ou ecclésiastique, mais celle qui est inhérente au système social (inséparable de la religion) permet à chacun de trouver sa place au sein du tout.

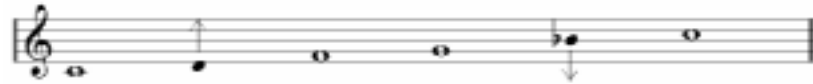
Islam **إسلام** : Dernière des trois grandes religions abrahamiques, apparue en Arabie au VII^e siècle apr. J.-C. et fondée sur la révélation au prophète **Mahomet** d'un texte sacré, le **Coran**. Le terme arabe *islam* signifie littéralement « se rendre », mais son sens religieux dans le Coran correspond à « répondre à la volonté ou à la loi de Dieu ». Selon le Coran, l'islam est la **religion** primordiale et universelle, et la nature en elle-même est musulmane, car elle obéit aux lois auxquelles Dieu l'a soumise. En ce qui concerne les êtres humains, qui possèdent une volonté propre, la pratique de l'islam n'implique pas obligatoirement une soumission mais la libre acceptation des commandements divins.

Le musulman (« celui qui se soumet à Dieu ») croit en la révélation du Coran, il est membre de la communauté islamique, la « umma ». Cette communauté est forte aujourd'hui de plus de **935 millions** d'hommes répartis sur les cinq continents. Né dans la péninsule Arabique, l'islam s'est répandu au fur et à mesure des conquêtes arabes dans tout le Proche-Orient, autour de la Méditerranée, du Maroc à l'ouest à la péninsule Indienne à l'est. Par la suite, lors de migrations humaines, des foyers de peuplement musulmans se sont développés, implantant l'islam en Asie du Sud-Est (Indonésie, Malaisie, Philippines, etc.), dans le sous-continent indien et en Asie centrale. En Europe, l'islam est la seconde religion après le christianisme.

Animisme : croyance en un principe supérieur, souffle vital ou âme, qui réside dans les lieux ou les objets. Le terme vient du latin *anima*, « souffle » ou « âme ».

Le terme *animisme* est dû au médecin et chimiste allemand du XVIII^e siècle, **Georg Ernst Stahl**, et s'applique à sa théorie de l'**âme** conçue comme principe vital responsable du développement organique. Chez les biologistes et les psychologues, l'animisme se réfère à l'opinion selon laquelle l'esprit humain est une entité immatérielle qui interagit avec le corps grâce au cerveau et au système nerveux.

Slendro : Echelle indonésienne pentatonique (gamme de 5 notes) dans laquelle l'octave est approximativement divisée en 5 parties égales, soit schématiquement :



Elle est réputée masculine et grave.

Pelog : Echelle indonésienne heptatonique (gamme de 7 notes) aux intervalles inégaux, soit schématiquement :



On lui attribue un caractère féminin, doux et mystérieux.

Bali : île du sud de l'**Indonésie**, dans les îles de la Sonde. Bali a une superficie de 5 621 km² pour 2 778 000 habitants (1990) ; la plus grande ville de l'île est le port de Denpasar, sur la côte méridionale. Le sud de l'île, regroupe 80 % de la population, dans des villages communautaires, les *bandjars*.

Bali est une **île entièrement volcanique** ; elle est traversée d'ouest en est par des chaînes montagneuses. Le sud de l'île est une plaine alluviale arrosée par des cours d'eau peu profonds. Le climat est équatorial humide.

L'économie de l'île est fondée sur l'exploitation des forêts du centre et du nord, sur l'agriculture et sur le tourisme. La riziculture est pratiquée sur les pentes des collines et des montagnes.

L'artisanat d'art est très développé à Bali, la sculpture sur bois, l'orfèvrerie, la broderie sur soie ou sur coton comptent parmi les réussites de l'art balinais. **La principale religion de l'île est l'hindouisme.**

Java : île de l'**archipel malais**, située dans le sud de l'**Indonésie** et délimitée au nord par la mer de Java, à l'est par le détroit de Bali, au sud par l'océan Indien et à l'ouest par le détroit de la Sonde.

Java s'étend plus ou moins d'est en ouest sur environ 1 050 km. **Jakarta** est la plus grande ville de Java et la capitale de l'Indonésie. Les autres villes importantes sont d'ouest en est, **Bandung**, Cirebon, **Yogyakarta**, **Surakarta** et **Surabaya**.

Java est traversée d'est en ouest par une chaîne de montagnes volcaniques. Cette chaîne compte environ 110 cônes volcaniques. Le climat des plaines de l'ouest de l'île est équatorial.

La végétation de Java est luxuriante. Java a également une faune très riche et diversifiée. Parmi les animaux dignes d'intérêt, citons le rhinocéros à une corne, le tigre, le léopard, le banteng (buffle sauvage), le cochon sauvage et plusieurs espèces de singes.

La population de Java se compose essentiellement de Malais. La majorité de la population appartient aux groupes dialectaux :

1. **sundanais à l'extrême ouest de l'île** (30 millions de personnes)
2. **javanais au centre** (70 millions de personnes)
3. **madurais dans l'est** (8 millions de personnes).

La population est, pour la plupart, **de confession musulmane**. Avec 108 millions d'habitants, Java regroupe 60 % de la population de l'Indonésie sur moins de 6 % de la superficie.

La réincarnation : passage d'une âme après la mort dans un nouveau corps ou une nouvelle forme d'être. La transmigration et la réincarnation, ou renaissance d'une âme dans un nouveau corps (en particulier un corps humain), sont pratiquement synonymes. En revanche, la transmigration n'est synonyme ni de métamorphose ni de résurrection. La métamorphose est la transformation d'un être vivant en une autre forme ou substance vivante (par exemple, la transformation d'une personne en arbre) la résurrection, en particulier la doctrine chrétienne de la résurrection, est le retour du corps à la vie après la mort.

Dans la pensée et la philosophie religieuses orientales, la croyance en la transmigration ne semble pas avoir fait partie des plus anciennes croyances des conquérants aryens de l'Inde. Depuis, le *samsâra*, l'incessant tourbillon des naissances et des morts dont l'homme ne parvient pas à se libérer, a toujours été l'un des plus importants principes des trois principales religions orientales : l'hindouisme, le bouddhisme et le jaïnisme. Les actions mauvaises que les hommes commettent les enchaînent et les mènent à des destinées mauvaises : pour se libérer du cycle infernal, il faut réussir à évacuer le *karma*, la loi du karma étant la loi de la rétribution. L'homme peut obtenir sa libération par l'acquisition de la connaissance, par la dévotion (*bhakti*) à un dieu qui assure alors son salut ou encore par le yoga. La connaissance consiste à admettre que l'âme individuelle (*atman*) et l'âme universelle (*brahman*) sont identiques. Le bouddhisme nie quant à lui l'existence de l'*atman*, qu'il soit individuel ou universel. Ce n'est plus, dans ce cas, la connaissance de l'*atman* qui peut mener à la libération, mais un acte de sagesse qui anéantit tout désir : la négation de l'existence d'un soi.

La cuisine :

BALI :

Dans la cuisine rituelle de Bali les ingrédients sont hâchés menus pour être amalgamés en bouillies compactes, comme les notes indissociables du kotékan (hoquet). L'effet sonore du pilage et du hachage collectif évoque celui des maillets pilonnant dans le gamelan.

La musique comme la cuisine révèle d'une discipline communautaire contraignante.

SUNDA :

Les goûts des sundanais sont plus proches des occidentaux. A la clarté des ingrédients musicaux (mélodie, rythme, colotomie), bien distincts aux différents pupitres, répond celle de la présentation des mets, offerts dans des plats différents. Les mélodies sirupeuses nous rappellent les préparations sucrées et le goût pour les aliments crus, le naturel des thèmes utilisés (passions humaines, nature sauvage).

JAVA :

La cuisine javanaise a souvent la même délicieuse ambiguïté que la musique du grand gamelan (avec ses interventions contrastées des différents pupitres). Il peut régner dans une seule assiette la même harmonie subtile de salé et de sucré, de cuit et de cru, de naturel et d'épicé...